



Evaluation de l'attitude positive et de la qualité de la vie scolaire chez les anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo

[Assessing positive attitude and school life quality among former Kamuena Nsapo militia members]

Albert Aimé KABWE MUELA¹

Université Pédagogique de Kananga/République Démocratique du Congo

Abstract

This study examines the positive attitude and quality of life among former Kamuena Nsapo child militia members reschooled in the Kasai region. It seeks to evaluate the attitude displayed by the latter and the quality of their school life. Drawing on the theoretical framework of positive psychology and school climate, the research analyzes the components of positive attitude (self-worth, self-confidence, ability to overcome obstacles, courage, and self-esteem) and those of school life quality (concentration, feeling loved at school, motivation, etc.). A quantitative approach (survey and statistical methods) will be used. This study contributes to filling a significant gap in the literature on school well-being in the post-conflict Kamuena Nsapo context, by highlighting the relational dimensions. The results suggest that several former Kamuena Nsapo child soldiers still demonstrate the capacity to display a positive attitude and to experience a positive and successful school life.

Keywords : School well-being, positive attitude, quality of school life, former Kamuena Nsapo child militia members

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.1801533>

Introduction

Les conflits armés en République Démocratique du Congo ont profondément marqué la région du Kasaï, où de nombreux enfants ont été recrutés par la milice Kamuena Nsapo² entre 2016-2018. Arrachés à leur milieu de vie,

² L'expression « anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo » est utilisée pour désigner les enfants (moins de 18 ans) ayant été massivement recrutés et utilisés dans le groupe armé ou la milice créée par Jean-Pierre Kamuena Nsapo Pandi, un chef coutumier des Bajila Kasanga, un clan de la tribu de Bena Lulua, du secteur de Dibataie,

exposés à la violence et souvent stigmatisés après leur sortie de la milice, ces enfants doivent affronter d'importants défis psychosociaux lors de leur retour à l'école. Pourtant, la dimensions scolaire demeure l'un des principaux vecteurs de reconstruction identitaire, de socialisation et de résilience dans les contextes post-conflit (Wessells, 2016 ; Betancourt et al., 2015).

En effet, les anciens enfants miliciens Kamuena font partie de la catégorie globalement désignée par « enfants associés aux forces armées ou aux groupes armés » (EAFGA) (UN, 2017). Ils ont connu une enfance « adultisée » (enfants poussés à une maturité précoce ou au statut forcé d'adulte), « tyranisée » (enfants rendus « tyrans » ou autoritaires, initiés à la culture de violence, de la mort), « révoltée » (enfants contestataires, intouchables) et « déscolarisée » (enfants hostiles à l'école et à ses acteurs) (Kabwe Muela, 2020, pp.139-141).

Dans ce contexte, la présente étude cherche à évaluer deux piliers essentiels du bien-être scolaire. Le premier est l'attitude positive, définie comme un ensemble de dispositions internes comprenant l'auto-valorisation, l'estime de soi ou le sentiment d'efficacité personnelle, etc. (Bandura, 1997 ; Seligman, 2011). Le second est la qualité de la vie scolaire, laquelle peut s'évaluer par la concentration, le sentiment d'être aimé ou le sentiment d'appartenance, la motivation à étudier, etc. (Cohen et al., 2009).

Les hypothèses que nous comptions vérifier se formulent comme suit : 1) les anciens enfants miliciens pourraient afficher une attitude positive à l'école, c'est-à-dire croire en leur valeur, avoir confiance en eux-mêmes, surmonter des obstacles, aborder des adversités avec courage et avoir l'estime de soi ; 2) ils pourraient mener une vie positive à l'école ou s'y réadapter, c'est-à-dire être concentrés en classe, participer activement aux leçons sans avoir le sentiment d'abandonner l'école où ils se sentirraient aimés à l'école et motivés à étudier.

1. Méthodologie

1.1 Approche, méthodes et techniques utilisées

L'étude se fonde essentiellement sur l'approche quantitative, c'est-à-dire sur les méthodes d'enquête et de statistique. La première s'est effectuée à l'Institut Matete situé dans la localité du même nom (village Tshimpindinga) à une dizaine de kilomètres à l'est de la ville de Kananga au Kasaï Central, avec le concours du préfet et d'une équipe d'enseignants qui nous ont facilité la tâche. La seconde est intervenue dans l'exploitation de données chiffrées récoltées lors de l'enquête susmentionnée. Le logiciel IBM SPSS Statistics 20 a servi d'outil indispensable ; il a facilité la présentation de données à travers les tableaux ainsi que l'analyse statistique et l'interprétation des résultats.

Une échelle de l'évaluation du bien-être scolaire fut administrée auprès d'un échantillon occasionnel de 35 anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo (dont 9 filles et 25 garçons) rescolarisés à l'Institut susmentionné. Le bien-être étant un concept et non pas un objet réel mesurable, il fallait identifier les dimensions évoquées supra qui sont, quant à elles, évaluables (Wagener, 2020 ; Shankland, 2019 ; Bouffard & Lapierre, 1997). Largement inspirée par celle de Guimard et ses collaborateurs (2015), ladite échelle concerne, dans le cadre de cette étude, les dimensions « attitude positive » et « qualité de la vie à l'école ».

L'échelle fut traduite en Tshiluba pour faciliter la compréhension aux enquêtés. Chaque dimension contient 5 items adaptés au contexte post-conflit. Pour toutes les deux dimensions, les items sont notés de 1 à 10. Les réponses se distribuent sur 5 points suivant l'échelle de Likert, allant de « Jamais » à « Très souvent ». Le score de 5 correspond toujours à la meilleure note. De ce fait, sera considéré comme éprouvant la sensation du bien-être à l'école, l'enquêté (e) qui obtiendra le score élevé, cumulé de toutes les dimensions.

La première dimension cherche à mesurer l'état d'esprit positif chez les anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo retournés à l'école. La mesure se fera à travers les facteurs tels que la croyance à sa propre valeur, le degré de la confiance en soi-même malgré le statut d'ancien milicien, la capacité de surmonter des obstacles, l'abordage des adversités avec courage et le degré de l'estime de soi (pas de sous-estimation). La seconde dimension a pour objectif d'examiner le côté sociocognitif à travers la concentration en classe, l'apprentissage aisément, la participation active aux leçons, le fait de ne pas éprouver le sentiment d'abandonner l'école, le sentiment d'être aimé en classe, ainsi que le fait d'aimer les enseignements.

Le calcul des scores inspiré de Guimard, Bacro et Florin (2017) se fera de la manière suivante : dimension « Attitude positive » : $I1+I2+I3+I4+I5/5$; dimension « Qualité de la vie scolaire » : $I6+I7+I8+I9+I10/5$. « I » est

territoire de Dibaya, au Kasaï Central, en République Démocratique du Congo, (Kabwe Muela, 2024, 2020 ; ONU, 2020 ; UNICEF, 2018 ; Global Coalition to Protect Education from Attack, 2019 ; Ngalamulume Tshiebue, 2018).

l'abréviation d'item. Le bien-être global pour chaque dimension est la moyenne de tous les 5 items qui la composent. Par ailleurs, l'échelle comporte deux grandes parties. La première est consacrée aux renseignements identitaires (sexe, âge et situation familiale), au parcours scolaire (classe, école – la même avant l'adhésion à la milice ou autre) et à la participation à la milice Kamuena Nsapo (âge au moment de l'adhésion...). La seconde est l'échelle proprement dite.

1.2 Variables

La variable dépendante est le bien-être scolaire ; les variables indépendantes sont les dimensions ou les facteurs par lesquels celui-ci s'évalue : « Attitude positive » et « Qualité de la vie à l'école ». Les cinq variables modératrices sont classifiées de la manière suivante : Une variable modératrice catégorielle : sexe ; trois variables modératrices continues : âge avant l'adhésion à la milice, âge au moment de l'étude, classe ; une variable dichotomique (condition binaire) : mutation scolaire.

1.3 Critères d'inclusion et d'exclusion

L'étude tient compte des critères d'inclusion suivants : être un ancien enfant milicien, fille ou garçon ; être scolarisé ou « rescolarisé » à l'Institut Matete au moment de l'enquête. Est exclus de l'étude, tout sujet ne faisant partie d'anciens enfants miliciens Kamuena et/ou tout ancien enfant milicien ne se trouvant pas parmi les élèves de l'Institut Matete au moment de l'enquête.

2. Résultats

Ci-dessous la présentation de données et l'interprétation des résultats.

2.1 Présentation des données

2.1.1 Données relatives aux variables modératrices

Tableau 2.1 : Sexe des répondants

Sexe	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Masculin	26	74,3		
Féminin	9	25,7		
Total	35	100,0	1.26	.443

Le tableau ci-dessus laisse voir que parmi nos répondants, ceux du sexe masculin sont largement majoritaires avec 26 sujets, soit 74,3% ; 9 sont du sexe féminin, soit 25,7%. La moyenne est de 1.26 et l'écart type de .443.

Tableau 2.2 : Age des répondants avant l'adhésion à la milice

Age avant l'adhésion	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
5 à 10 ans	5	14,3		
11 à 16 ans	15	42,9		
17 ans et plus	15	42,9	2.29	.71
Total	35	100,0		

Par rapport à l'âge qu'avaient les répondants avant leur adhésion à la milice Kamuena Nsapo, 15, soit 42,9% se retrouvaient dans la tranche entre 11 et 16 ans ; 15 autres âgés de 17 ans et plus ; et 5 entre 5 à 10 ans, soit 14,3%. La moyenne est de 2.29 et l'écart type de .71.

Tableau 2.3 : Age des répondants lors de l'enquête

Age lors de l'enquête	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
10 à 15 ans	6	17,1		
16 à 20 ans	27	77,1		
Plus de 20 ans	2	5,7	1.89	
Total	35	100,0		.471

Concernant l'âge des répondants au moment de l'enquête, 27 d'entre eux, soit 77,1%, se trouvaient dans la tranche de 16 à 20 ans ; suivis de 6 répondants dont l'âge se situait entre 10 et 15 ans, soit 17,1%. Seuls 2, soit 5,7% répondants, étaient âgés de plus de 20 ans. La moyenne est de 1.89 et l'écart type de .471.

Tableau 2.4 : Mutation scolaire

Mutation scolaire	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Ayant changé d'école	9	25,7		
Revenus dans la même école	26	74,3	1.74	
Total	35	100,0		.443

Le tableau ci-dessus montre que 26 enquêtés (74,3%) sont revenus dans la même école d'avant leur adhésion à la milice Kamuena Nsapo ; tandis que 9 d'entre eux, soit 25,7%, sont venus d'autres écoles de la contrée. Notons que la moyenne est de 1.74 et l'écart type de .443.

Tableau 2.5 : Niveau scolaire lors de l'enquête

Niveau scolaire	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
5e - 6e	11	31,4		
7e - 8e	9	25,7		
1e - 2e	7	20,0	2.34	
3e - 4e	8	22,9		
Total	35	100,0		1.162

Le tableau 2.5 renseigne que par rapport à la classe ou au niveau scolaire lors de l'enquête, 11 répondants représentant 31,4% se trouvaient entre 5^e et 6^e années du cycle primaire ; 9 répondants, soit 25,7%, se trouvaient entre la 7^e et la 8^e année ; 8 répondants, soit 22,9%, étaient entre 3^e et 4^e années du cycle secondaire ; et 7 répondants représentant 20% se trouvaient entre 1^e et 2^e années du cycle secondaire encore. La moyenne est de 2.34 et l'écart type de 1.162.

2.1.2 Données issues de l'échelle d'évaluation du bien-être scolaire

– Dimension Attitude positive

Tableau 2.6 : Avoir de la valeur

Je crois que j'ai toujours de la valeur	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Jamais	1	2,9		
Rarement	8	22,9		
Quelques fois	7	20,0		
Très souvent	19	54,3	3.80	1.389
Total	35	100,0		

Lorsqu'il a fallu nous rendre compte de la façon dont les anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo se considèrent eux-mêmes à l'école, le tableau ci-dessus renseigne que 19 répondants, soit 54,3%, estiment très souvent qu'ils ont de la valeur au milieu des autres ; rarement les autres croient avoir de la valeur (8 répondants, soit 22,9%), ou quelques fois (7 répondants, soit 20%), ou jamais (1 répondant, soit 2,9%). La moyenne est de 3.80 et l'écart type de 1.389.

Tableau 2.7 : Avoir confiance en soi-même

J'ai confiance en moi-même	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Jamais	1	2,9		
Rarement	1	2,9		
Quelques fois	1	2,9		
Souvent	6	17,1		
Très souvent	26	74,3	4.57	.917
Total	35	100,0		

A lire le tableau 2.7, on constate que 26 répondants représentant 74,3% déclarent « Très souvent » avoir confiance en eux-mêmes ; suivis de 6 qui déclarent l'avoir « souvent » ; les trois autres répondants disent l'avoir respectivement quelques fois (1 répondant, soit 2,9%), rarement (1 répondant, soit 2,9%), ou même jamais (1 répondant, soit 2,9%). La moyenne est de 4.57 et l'écart type de .917.

Tableau 2.8 : Aborder les adversités avec courage

J'aborde les adversités avec courage	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Jamais	1	2,9		
Rarement	8	22,9		
Quelques fois	7	20,0		
Très souvent	19	54,3	3.80	1.389
Total	35	100,0		

En scrutant le tableau ci-dessus, il s'observe que 19 répondants, soit 54,3%, affirment aborder très souvent les adversités avec courage ; contre 8 répondants, soit 22,9, qui agissent de la sorte rarement, 7 répondants, soit 20%, qui le font quelques fois et 1 répondant (2,9%) qui ne le fait jamais. La moyenne est de 3.80 et l'écart type de 1.389.

Tableau 2.9 : Avoir de l'estime de soi

J'ai de l'estime pour moi-même	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Jamais	2	5,7		
Rarement	3	8,6		
Quelques fois	5	14,3		
Souvent	2	5,7	4.17	
Très souvent	23	65,7		
Total	35	100,0		

Le tableau 2.9 indique que 23 répondants ou 65,7% d'anciens enfants miliciens enquêtés déclarent avoir très souvent l'estime de soi ; 5 soit 14,3% disent ne l'avoir que quelques fois ; 3 répondants, soit 8,6%, rarement ; 2 répondants, soit 5,7%, souvent et 2 autres répondants jamais. La moyenne est de 4.17 et l'écart type de 1.294.

Tableau 2.10 : Surmonter des obstacles

Je suis en mesure de surmonter des obstacles	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Jamais	2	5,7		
Rarement	3	8,6		
Quelques fois	5	14,3		
Souvent	2	5,7	4.17	
Très souvent	23	65,7		
Total	35	100,0		

Selon le tableau 2.10, 23 répondants sur 35 enquêtés, soit 65,7%, disent surmonter des obstacles très souvent, contre 5 répondants, soit 14,3%, qui ne les surmontent que quelques fois ; 3 répondants (8,6%) les surmontent rarement ; 2 répondants (5,7%) souvent et 2 autres jamais. La moyenne est de 4.17 et l'écart type de 1.294.

– Dimension Qualité de la vie scolaire

Tableau 2.11 : Etre concentré en classe

Je suis concentré en classe	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Rarement	2	5,7		
Quelques fois	7	20,0		
Souvent	3	8,6	4.34	
Très souvent	23	65,7		
Total	35	100,0		

Le tableau ci-dessus montre que 23 répondants sur 35, soit 65,7%, déclarent être très souvent concentrés en classe, 7 répondants (20,0%) disent l'être « quelques fois », 3 répondants (8,6%) disent « souvent » et 2 autres (5,7%) « rarement ». La moyenne est de 4.34 et l'écart type de .998.

Tableau 2.12 : Participation active aux leçons

Je participe activement aux leçons	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Jamais	1	2,9		
Rarement	1	2,9		
Quelques fois	7	20,0		
Souvent	2	5,7	4.34	
Très souvent	24	68,6		
Total	35	100,0		

A lire ce tableau relatif à la participation active aux leçons, on constate que la majorité des répondants, 24 sur 35, soit 68,6%, ont répondu par « très souvent » ; 7 répondants (20,0%) par « quelques fois » ; 2 répondants (5,7%) par « souvent » ; 1 répondant (2,9%) par « rarement » et 1 autre par « jamais ». La moyenne est de 4.34 et l'écart type de 1.083.

Tableau 2.13 : Sentiment de poursuivre les études jusqu'au bout

Je n'ai pas le sentiment d'abandonner l'école	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Rarement	1	2,9		
Quelques fois	1	2,9		
Très souvent	33	94,3	4.86	
Total	35	100,0		.601

Le tableau ci-dessus révèle que 94,3% de répondants, soit 33 sur 35, affirment ne pas avoir « très souvent » le sentiment d'abandonner l'école ; un répondant dit ne pas avoir un tel sentiment « rarement », et un autre « jamais ». La moyenne est de 4.86 et l'écart type de .601.

Tableau 2.14 : Sentiment d'être aimé à l'école

Je me sens aimé à l'école	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Jamais	1	2,9		
Rarement	1	2,9		
Quelques fois	1	2,9		
Souvent	7	20,0	4.54	
Très souvent	25	71,4		.919
Total	35	100,0		

Il s'observe ici que 25 répondants, soit 71,4%, se sentent « très souvent » aimés à l'école ; 7 répondants (20,0%) se sentent « souvent » aimés, 3 autres se sentent aimés à l'école respectivement « quelques fois » (1 répondant), « rarement » (1 répondant) et « jamais » (1 répondant). La moyenne est de 4.54 et l'écart type de .919.

Tableau 2.15 : Motivation à étudier

Je suis motivé à étudier	Fréquence	Pourcentage	Moyenne	Ecart type
Jamais	1	2,9		
Rarement	1	2,9		
Quelques fois	1	2,9		
Souvent	7	20,0	4.54	
Très souvent	25	71,4		.919
Total	35	100,0		

Il s'observe ici que 25 répondants, soit 71,4%, disent être « très souvent » motivés à étudier ; 7 répondants se sentent « souvent » motivés, 3 autres respectivement motivés « quelques fois » (1 répondant), « rarement » (1 répondant) et « jamais » (1 répondant). La moyenne est de 4.54 et l'écart type de .919.

2.2 Interprétation des résultats

2.2.1 Variables modératrices

D'après le tableau 2.1, parmi les anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo enquêtés, ceux du sexe masculin étaient largement majoritaires, c'est-à-dire 26 sujets sur 35, soit 74,3% ; tandis que 9 étaient du genre féminin, soit 25,7%.

A propos de l'âge qu'ils avaient avant l'adhésion à la milice Kamuena Nsapo, le tableau 2.2 indique que 15 enquêtés se étaient entre 11 et 16 ans, soit 42,9% ; 15 autres entre 17 ans et plus ; et 5 entre 5 à 10 ans, soit 14,3%.

Au sujet de l'âge au moment de l'enquête, le tableau 2.3 montre que 27 répondants, soit 77,1%, se trouvaient dans l'intervalle de 16 à 20 ans, et 6 entre 10 et 15 ans, soit 17,1%.

Les données du tableau 2.4 relatives au changement d'école montrent que 74,3% d'enquêtés sont revenus dans la même école d'avant leur adhésion à la milice Kamuena Nsapo ; tandis que 9 d'entre eux, soit 25,7%, sont venus d'autres écoles de la contrée.

Concernant la classe ou le niveau scolaire lors de l'enquête, le tableau 2.5 renseigne que 11 répondants représentant 31,4% se trouvaient entre 5^e et 6^e années du cycle primaire ; 9 répondants, soit 25,7%, entre 7^e et 8^e année ; 8 répondants, soit 22,9%, entre 3^e et 4^e années du cycle secondaire ; et 7 répondants représentant 20% entre 1^e et 2^e années du cycle secondaire également.

2.2.2 Dimensions indicatives du bien-être scolaire

2.2.2.1 Par rapport à l'attitude positive

Item 1 : Auto-valorisation

Reconnaître sa propre valeur est indispensable à la construction de son bien-être scolaire, sa réussite et de l'épanouissement personnel. Le tableau 2.6 qui s'y rapporte renseigne que 19 enquêtés, soit 54,3%, estiment avoir très souvent de la valeur au milieu des autres ; les autres croient rarement l'avoir (8 répondants, soit 22,9%), quelques fois (7 répondants, soit 20%), ou jamais (1 répondant, soit 2,9%).

Item 2 : Confiance en soi-même

Le tableau 2.7 révèle que 26 répondants (74,3%) déclarent avoir « très souvent » confiance en eux-mêmes ; suivis de 6 qui déclarent l'avoir « souvent ». Les trois autres disent respectivement l'avoir « quelques fois » (1 répondant, soit 2,9%), « rarement » (1 répondant), ou même « jamais » (1 répondant). Cela montre que la majorité de ces élèves ont confiance en eux-mêmes, ce qui est indispensable pour leur bien-être scolaire.

Item 3 : Surmonter des obstacles

Selon le tableau 2.8, 23 de 35 enquêtés, soit 65,7%, disent être très souvent en mesure de surmonter des obstacles, notamment dans leur vie scolaire ; contre 5 d'entre eux, soit 14,3, qui ne les surmontent que quelques fois ; trois répondants, soit 8,6%, y arrivent « rarement », 2 répondants, soit 5,7, « souvent » et 2 autres « jamais ».

Item 4 : Courage d'aborder les adversités

Aborder les adversités avec courage est aussi essentiel à la construction du bien-être scolaire. Au tableau 2.8, il s'est observé que 19 répondants, soit 54,3%, affirment aborder très souvent les adversités avec courage, contre 8 répondants, soit 22,9, qui font rarement preuve d'un tel courage, 7 répondants, soit 20, qui l'ont quelques fois et 1 répondant qui ne l'a jamais.

Item 5 : Estime de soi

Avoir une forte estime de soi est un tout autre facteur déterminant pour le bien-être de manière générale, et particulièrement pour le bien-être scolaire. A propos, le tableau 2.9 indique que 23 répondants (65,7%) déclarent avoir très souvent l'estime de soi, 5 enquêtés, soit 14,3% disent ne l'avoir que quelques fois, 3 soit 8,6% rarement, 2 soit 5,7% souvent et 2 autres répondants jamais.

La moyenne score pour ceux qui ont répondu par « très souvent » à tous les items de la dimension AP est : $\frac{54,3+74,3+65,7+54,3+65,7}{5}$, ce qui donne 62,8% d'enquêtés qui affichent manifestement une attitude positive en milieu scolaire.

2.2.2.2 Par rapport à la qualité de vie scolaire

Items 6 et 7 : Concentration en classe et participation active aux leçons

Le tableau 2.11 montre que 23 répondants sur 35, soit 65,7%, déclarent être très souvent concentrés en classe, 7 répondants disent l'être « quelques fois », 3 répondants « souvent » et 2 autres « rarement ».

A lire ce tableau 2.12 relatif à la participation active aux leçons, on constate que la majorité des répondants (24 sur 35), soit 68,6%, ont répondu par « très souvent » ; 7 répondants par « quelques fois » ; 2 répondants par « souvent » ; 1 répondant par « rarement » et 1 autre par « jamais ». Que ces nombreux anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo enquêtés soient capables de se concentrer en classe et de participer activement aux leçons, cela est donc de nature à favoriser leur réadaptation scolaire, leur meilleur apprentissage, leur satisfaction dans la vie scolaire et leur épanouissement personnel.

Item 8 : Sentiment de poursuivre les études jusqu'au bout

Le tableau 2.13 révèle que 94,3% de répondants, soit 33 sur 35, affirment que « très souvent » ils n'envisagent pas abandonner l'école ; un répondant dit en être « rarement » tenté, et un autre « jamais ». Ces résultats témoignent que la quasi-totalité d'anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo enquêtés sont engagés à poursuivre les études jusqu'au bout.

Item 9 : Sentiment d'être aimé à l'école

Se sentir ainsi aimé à l'école est un facteur crucial pour le bien-être scolaire, la réadaptation et l'épanouissement personnel. Tel est le cas pour la majorité d'anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo enquêtés. En effet, le tableau 2.14 fait remarquer que 25 d'entre eux, soit 71,4%, se sentent « très souvent » aimés à l'école ; 7 enquêtés se sentent « souvent » aimés, 3 autres se sentent aimés à l'école respectivement « quelques fois » (1 répondant), « rarement » (1 répondant) et « jamais » (1 répondant).

Item 10 : Motivation pour étudier

Il s'observe au tableau 2.15 que 25 anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo, soit 71,4%, disent être « très souvent » motivés à étudier ; 7 répondants se sentent « souvent » motivés, 3 autres se sentent respectivement motivés « quelques fois » (1 répondant), « rarement » (1 répondant) et « jamais » (1 répondant). Se sentir ainsi très souvent motivé à étudier est d'autant important pour le bien-être à l'école et pour la réadaptation scolaire chez la majorité des anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo enquêtés.

La moyenne score pour ceux qui ont répondu par « très souvent » à tous les items de la dimension « Vie positive à l'école » est : $\frac{65,7+65,7+94,3+71,4+71,4}{5}$, ce qui donne 73,7% d'anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo qui mènent une vie scolaire de qualité.

3. Discussion

Les résultats de cette étude s'écartent plus ou moins des idées rencontrées sur l'une des pages de Vision Mondiale France, intitulé « Réinsertion des enfants soldats » (<https://www.worldvision.fr>). Ces idées-là soutiennent que les enfants ayant été associés aux groupes ou mouvements armés sont condamnés à souffrir longtemps de diverses séquelles psychologiques du genre de troubles du comportement, de violence, de dépression et d'instabilité, et que leur réintégration est d'autant plus difficile que les rapports entre les personnes sont influencés par une violence latente et le souvenir des actes commis. La même source prône que ces enfants-là « ont perdu la notion du bien et du mal », c'est-à-dire qu'ils sont devenus immoraux, sans loi, acariâtres ou asociaux... A contrario, notre étude prouve que la majorité d'anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo ne sont pas incapables de se réintégrer dans la communauté, particulièrement à l'école, et de s'y réadapter ; ils ne sont pas dépourvus de ressources internes où ils peuvent puiser pour notamment se mettre en confiance, s'auto valoriser, aborder des adversités avec optimisme, etc.

En outre, les résultats de cette recherche remettent en question les idées selon lesquelles les enfants ayant été associés à un groupe armé ou à une milice seront marqués par des pulsions de vengeance et d'agression qu'ils peuvent constamment activer et utiliser, même après le retour à la vie civile normale (Perez Ortega, 2022 ; BICE, 2019 ; UNHCR – The UN Refugee Agency, 2002). Dans le cas sous examen, il a été démontré que ces impulsions agressives ne sont pas activées et utilisées par plusieurs anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo enquêtés. De plus, cette recherche ne rejoind pas les conclusions de l'une des études antérieures stipulant que quand les enfants soldats tentent de revenir à une vie normale, l'impact de leurs expériences pourrait affecter le rétablissement et le développement de relations sociales et émotionnelles (UNHCR – The UN Refugee Agency, 2002). L'un de ses résultats originaux est de prouver que même si l'horreur des conflits armés peut laisser des séquelles psychologiques durables chez les anciens enfants soldats ou miliciens (Plett, 2021), la majorité d'entre eux restent capables de renouer des liens constructifs ou de refaire des relations sociales positives tant avec leurs enseignants qu'avec leurs pairs, ainsi que de mener une vie positive, particulièrement à l'école. En témoigne, le score obtenu à chacun de 10 items distribués à travers les deux dimensions évaluées dans cette recherche.

Nos résultats nuancent aussi les affirmations de la psychologie cognitive selon lesquelles les traumatismes et l'instabilité peuvent contribuer à la réduction de la capacité d'attention, de la mémoire du travail, de la planification, de la métacognition (Sweller, 1949, 1988 ; Flavell, 1979). En effet, cette étude a montré que la majorité d'anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo enquêtés ont la capacité de se réadapter, se concentrer, bien apprendre...

5. Contribution de la recherche

La présente étude sur ce thème « Evaluation de l'attitude positive et de la qualité de la vie scolaire chez les anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo » a apporté une contribution de taille au travers des enquêtes quantitatives menées auprès des ex-miliciens issus de Kamuena Nsapo au Kasaï central, aspect jusque-là non encore exploré. Elle vient ainsi enrichir la littérature scientifique sur les anciens enfants soldats en République Démocratique du Congo et même au-delà, en combinant éducation et psychologie positive. Un autre apport de cette recherche est l'adaptation de l'échelle du bien-être scolaire du modèle PERMA à l'environnement culturel du Kasaï et au contexte post-conflit.

CONCLUSION

Cette étude évaluative s'était appuyée sur le modèle conceptuel et théorique PERMA issu de la psychologie positive de Martin Seligman. Deux dimensions furent considérées, spécifiquement adaptées à la situation des anciens enfants Kamuena Nsapo rescolarisés, à savoir l'attitude positive et la qualité de la vie scolaire. L'étude a nécessité le recours à la méthode d'enquête du terrain (menée à Institut Matete) et à la méthode statistique, appuyées par la technique d'analyse documentaire et la technique de l'échelle. Il ressort de l'analyse statistique que la moyenne des scores très élevés correspondant au niveau « Très souvent » de l'échelle d'évaluation des sujets enquêtés est relativement de l'ordre de 62,8% pour la dimension « Attitude positive » et de 73,7% pour la dimension « Qualité de la vie scolaire ». Ces résultats suggèrent que le niveau de l'une ou de l'autre est modérément bon, avec une marge d'amélioration possible. Cette étude apporte une contribution originale en s'intéressant à ces deux dimensions du bien-être en milieu scolaire, particulièrement pour cette catégorie d'élèves ayant participé à la milice Kamuena Nsapo, et aujourd'hui rescolarisés ; elle a permis de comprendre que la majorité d'entre eux sont capables de s'auto-valoriser, se mettre en confiance, aborder des adversités avec optimisme, etc. ; et ils sont aussi capables de vivre positivement l'école et à l'école. Cette étude pourra être complétée ou prolongée par celles consacrées aux aspects non abordés, notamment concernant l'évaluation du rendement scolaire d'anciens enfants miliciens Kamuena Nsapo, leur avenir professionnel, leur satisfaction à la vie globale, etc.

Bibliographie

- Bandura, A. (1997). *Self-efficacy : The exercise of control*. W. H. Freeman.
- Berquin, S. et Murillo, A. (2023). Pratiques des enseignants et bien-être des élèves en classe : regards croisés d'élèves et d'enseignants. *Phronesis*, (12)2-3, 241-256. DOI : <https://doi.org/10.7202/1097147ar>
- Betancourt, T. S. et al. (2015). Psychosocial adjustment and mental health among former child soldiers : A longitudinal study. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*.
- BICE. (2019). Bilan après un an d'accompagnement d'ex-enfants soldats. Consulté le 05 mai 2025 sur <https://bice.org>
- Bouffard, L. et Lapierre, S. (1997). La mesure du bonheur. *Revue québécoise de psychologie*, XVIII(2), 271-310.
- Cohen, J., McCabe, L., Michelli, N. et Pickeral, T. -2009). School climate : Research, policy, practice, and teacher education. *Teachers College Record*, 111(1), 180-213.
- Flavell, J. (1979). Metacognition and cognitive monitoring : A new area of cognitive-developmental inquiry. *American Psychologist*, 34(10), 906-911. Doi : 10.1037/0003-066X.37.10.906
- Guimard, P., Bacro, F. et Florin, A. (2014). Evaluer le bien-être des élèves à l'école et au collège. Dans F. Bacro (dir.). *La qualité de vie. Approches psychologiques*, 45-64. Doi 10.4000/books.pur.61214
- Guimard, P. et al. (2015). Le bien-être des élèves à l'école et au collège. Validation d'une échelle multidimensionnelle, analyses descriptives et différentielles. *Education & Formations*, n° 88-89, 163-184.
- Kabwe Muela, A. A. (2024), « Insurrection de Jean-Pierre Kamuena Nsapu Pandi à la lumière de la théorie de la privation relative : analyse de discours du Grand chef », *Etudes d'histoire du Kasai*, numéro spécial, 125-172.
- Kabwe Muela, A. A. (2020). *Le conflit Kamuena Nsapo dans le Kasai en République Démocratique du Congo : dynamiques, acteurs, enjeux, pédagogie et perspectives* (tome I). Arno.
- Marsolier, C. (2019). *Le bien-être des enfants à l'école : Fondements et enjeux*. Canopé.
- Mouzayan Osseiran-Houbballah (2006). Les mécanismes des enfants soldats. Dans Régis Meyran (2006). *Les mécanismes de la violence. Etats, institutions, individus*. Sciences Humaines.
- Ngalamulume Tshiebue, G. (2021). *Reconstruire après la crise. Regard sur le conflit « Kamwina Nsapu » et la dynamique de relèvement du Kasai Central post-conflit*. Académia, L'Harmattan.
- Ngondzi, J. R. (2014). Enfant-soldat, conflits armés, liens familiaux : quels enjeux de prise en charge dans le cadre du processus de DDR ? Approche comparative entre les deux Congo. Thèse de Doctorat en science politique, Université Montesquieu Bordeaux IV. Consulté le 15 juin sur <https://these.hal.science/tel-00958088>
- ONU. (2020). Le sort des enfants en temps de conflit armé. Rapport du Secrétaire Général, Soixante-quatorzième session.
- PISA (2015). Le bien-être des élèves. Consulté le 20 mai 2025 sur <https://ses.ens-lyon.fr>
- Plett, M. (2021). La détresse des enfants-soldats : les faits, les fondations : comment les aider. Consulté le 19 janvier 2024 sur <https://www.visionmondiale.ca/blog/la-detresse-des-enfants-soldats>
- Perez Ortega, M. (2022, 14 juin). L'importance du droit à l'éducation des enfants dans les conflits armés. *Humanium*. Consulté le 22 septembre 2023 sur <https://www.humanium.org/fr/limportance-du-droit-education-des-enfants-dans-les-conflits-armes/>
- Ryff, C. D. (1989). Happiness is everything, or is it ? Explorations on the meaning of psychological well-being. *Journal of Personality and social Psychology*, CVII(6), p. 1069. (à vérifier)
- Seligman, M. (2011). *Flourish : A visionary new understanding of happiness and well-being*. Free Press.
- Shankland, R. (2019). *La psychologie positive* (3e édition). Dunod.
- Sweller, J. (1994). Cognitive load theory, learning difficulty, and instructional design. *Learning and Instruction*, 4(4), 295-312. Doi : 10.1016/0959-4752(94)90003-5
- Sweller, J. (1988). Cognitive load during problem solving : Effects on learning. *Cognitive Science*, 12(2), 257-285.
- UN. (2007). Principes de Paris. Principes et lignes directrices sur les enfants associés aux forces armées ou aux groupes armés [archive] [PDF]. Consulté le 05 juin 2024 sur <https://childrenandarmedconflict.un.org>
- UNICEF. (2018). Kasai : les enfants, premières victimes de la crise. Faire face aux ravages du conflit en République Démocratique du Congo. Consulté le 07 janvier 2024 sur <https://www.unicef.org/media/48016/file>
- UNHCR – The UN Refugee Agency. (2002). Enfants soldats. Consulté le 05/05/2025 sur <https://www.unhcr.org/pdf>
- Wagener, B. (2020, 8 juin). Le modèle du bien-être PERMA. Consulté le 15 décembre 2024 sur <https://se-realiser.com/le-modele-du/>
- Wessells, M. (2016). *Child soldiers : From violence to protection*. Harvard University Press.